



Faire bloc : fiche pédagogique

Introduction

Depuis 2022, un groupe d'étudiant-e-s du campus namurois se rassemble autour de la création du podcast le « Monde allant vers ». Du choix des sujets à l'enregistrement, ce sont elles et eux qui sont à la barre !

Ce projet a pour objectifs de favoriser la réflexion critique, de permettre l'expression collective des étudiant-e-s et d'aboutir à la production de contenus à destination d'autres jeunes.

Comme la plupart des productions de la FUCID, les épisodes de ce podcast s'inscrivent dans une ligne éditoriale⁰¹ qui vise à porter un regard critique sur le monde et notre modèle de déve-

loppement, et à s'engager pour un monde plus juste, solidaire et écologique.

Aujourd'hui, « Le Monde allant vers » compte plusieurs épisodes⁰² qui peuvent s'écouter seuls ou être accompagnés d'une animation qui permet d'aller plus loin en questionnant et en débattant des sujets abordés. Ceci est la fiche pédagogique pour réaliser l'animation qui accompagne l'épisode « Faire bloc ».

#01 Pour en savoir plus sur la ligne éditoriale de la FUCID : <https://www.fucid.be/notre-ligne-editoriale/> #02 Pour retrouver tous les épisodes du « Monde allant vers » : <https://www.fucid.be/autres-publications/>

OUTIL PÉDAGOGIQUE 2023 | 01

FUCID ASBL | Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur
 info@fucid-unamur.be | 081/356 800
 Numéro d'entreprise : BE0416.934.803
 Compte en banque : BE45 0013 1728 8389



Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
 WALLONIE-BRUXELLES

Introduction

THÉMATIQUES

Désobéissance civile, (non-)violence, démocratie, militant, activiste.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ancrée dans une dynamique d'éducation permanente, cette animation a pour objectifs principaux de :

- Définir la désobéissance civile ; débattre sur le thème de la légitimité ou non de la violence dans le cadre de la désobéissance civile.
- Questionner et approfondir ces thématiques en favorisant la construction de savoirs communs et l'échange d'opinions entre les participant-e-s.

PUBLIC

À partir de 18 ans. Sujet délicat, réservé à un public mature.

NOMBRE DE PARTICIPANT-E-S

De deux à une dizaine de participant-e-s.
1 animateur-riche minimum.

DURÉE

1h30 à 2h, avec possibilité de prolonger lors de séances ultérieures grâce aux ressources complémentaires (voir « Pour aller plus loin »).

LIEU

Un local avec tables et chaises déplaçables et un tableau. Disposition du lieu : une table est placée près du tableau pour l'équipe d'animation qui est composée de l'animateur-riche, accompagné-e éventuellement d'un-e gardien-ne du temps, d'un-e reformulateur-riche et d'un-e synthétiseur-euse (ces trois derniers rôles peuvent être attribués à des participant-e-s volontaires ou à

l'animateur-riche). Les participant-e-s sont disposés en U (avec des tables) ou en cercle (assis sur des chaises), avec la nécessité que tout le monde se voie.

MATÉRIEL

Sont fournis :

- Cette fiche pédagogique.
- Un lien vers le podcast hébergé sur Internet : <https://podcast.ausha.co/le-monde-allant-vers/faire-bloc>
- Facultatif : un lien vers un document présentant de manière approfondie la méthode de débat philosophique mise en œuvre dans le cadre de cette activité. Les consignes méthodologiques fournies dans cette fiche pédagogique sont inspirées ou extraites de ce document : https://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2019/01/FCC_3_2018_2019_Quatre_methodes.pdf

À prévoir par l'animateur-riche :

- Du matériel pour écouter le podcast : un ordinateur ou téléphone avec l'épisode et un baffle.
- Un tableau ou un clipboard.

MÉTHODE

Type de débat

« La Discussion à Visée Démocratique et Philosophique » (DVDP) (Michel Tozzi)

Objectifs⁰³

1. Conceptualiser, chercher à définir les termes, les notions (qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce qu'un ami ?), notamment à partir de distinctions (un ami, est-ce la même chose qu'un copain ? Comment distinguer ami et parent, copain et ami, amoureux et ami ?), pour que la parole permette une pensée précise et qu'on s'accorde sur ce dont on parle ;
2. Problématiser permet un doute constructif,

#03 https://www.philocite.eu/base/wp/wp-content/uploads/2019/01/FCC_3_2018_2019_Quatre_methodes.pdf

une distance par rapport à son propre avis ou ce qui vient d'être avancé, souvent émis sous la forme d'une affirmation. En ouvrant différentes pistes, le questionnement permet de mettre en recherche individuellement et collectivement et ouvre sur la problématisation consciente des différents avis (une amitié dure-t-elle toujours ? Peut-on rester amis quand on est amoureux ? Qu'est-ce qui fait qu'on devient amis ?) ;

3. Argumenter implique de fonder rationnellement son point de vue quand on affirme une thèse ou de donner les raisons de son désaccord par des objections cohérentes et justifiées.

Rôles

Ce type de débat nécessite plusieurs rôles :

- Deux rôles indispensables : des participant·e·s (les débatteurs) et un·e animateur·trice/ gardien·ne du temps ;
- Deux rôles facultatifs (qui peuvent être confiés à des participant·e·s ou éventuellement à l'animateur·trice) : un reformulateur et un synthétiseur.

1. **Les participant·e·s** doivent essayer de tous d'intervenir ; font attention à n'être ni trop dominants ni trop discrets ; ne coupent pas la parole ou ne parlent pas sans l'avoir reçue ; disent ce qu'ils pensent et pensent ce qu'ils disent ; tentent de faire avancer la discussion par des idées nouvelles ; veillent à faire des liens avec ce que les autres ont dit ; restent toujours bienveillants sur les propos des autres participants.

2. L'animateur·trice et gardien·ne du temps :

- Ne donne pas son avis (il est le garant du caractère philosophique du débat) ;
- Énonce les règles suivantes : ne pas se moquer ; ne pas interrompre quelqu'un qui parle ; travailler son écoute ; demander la parole (lever la main) ; savoir différer sa parole ; respecter la différence ; répondre aux arguments plutôt qu'aux personnes ;

- Assure le respect des règles ; donne la parole à tour de rôle ;
- Clôture la discussion sans conclure sur le fond (qui peut toujours être approfondie).

3. Le·la reformulateur·trice (ou l'animateur·trice s'il joue ce rôle) :

- Lorsqu'une intervention est un peu compliquée, ou à certains moments charnières du débat, celui-ci écoute et redit, de façon synthétique, sans juger et sans rien ajouter (il ne participe donc pas non plus à la discussion) ;
- Il reste modeste en proposant sa reformulation comme une tentative peut-être inexacte ou incomplète (« est-ce que je te reformule bien si je dis que... ? »)

4. Le·la synthétiseur :

- Si ce rôle est joué par un participant·e : celui-ci synthétise par écrit, si possible de façon schématique (ex. quelles sont les différentes pistes suivies, les thèses opposées ?) ;
- Propose sa synthèse en fin d'animation.
- N.B. si ce rôle est confié à l'animateur·trice, la synthèse sera forcément orale, plus rapide et moins structurée.

Exemple de questions philosophiques (définitions ou problématisations) à poser ou qui pourraient émerger en cours de discussion

- Qu'est-ce que la violence ?
- Qu'est-ce que la démocratie ?
- Qu'est-ce que la désobéissance civile ?
- Les pères de la désobéissance civile (ex. Gandhi, Luther King, Thoreau, etc.) étaient-ils partisans de la non-violence ?
- Pourquoi dit-on que l'État a le monopole de la violence ?
- Y a-t-il une violence légitime ?
- Assiste-t-on à une criminalisation des mouvements sociaux et écologistes ?
- Faut-il censurer les informations et images relatives à des manifestations ou émeutes, les appels à manifester, les discours critiquant le pouvoir, etc. ?
- Etc.

Déroulement

INTRODUCTION (10 MIN)

L'animateur-riche annonce l'objectif et le cadre de l'animation (durée, déroulement, provenance de l'outil). Si le groupe ne se connaît pas, l'animateur-riche fait un tour de table des prénoms et/ou une activité « brise-glace » rapide et éventuellement une météo d'accueil pour connaître l'humeur du groupe.

L'animateur répartit les différents rôles entre les participant-e-s volontaires et leur explique leurs missions.

L'animateur-riche énonce les règles du débat.

TEMPS 1 : ÉCOUTER (25 MIN)

Écoute de l'épisode du podcast : l'ensemble des participant-e-s écoute l'épisode « Faire bloc » du podcast « Le monde allant vers », support de cette animation. Durant cette étape, les participant-e-s peuvent prendre note des questions de compréhension qui leur viennent : il peut s'agir de mots de vocabulaire ou encore d'idées développées par un-e des intervenants qui nécessitent des clarifications.

TEMPS 2 : DÉBAT PHILOSOPHIQUE (30-50 MIN)

L'animateur-riche propose une question de départ, à partir de laquelle il-elle peut proposer quelques pistes de réflexion (que les participant-e-s emprunteront ... ou pas).

Il-elle veille à ce que chaque participant puisse intervenir (veille à son rôle de gardien du temps) ; accueille et encourage les interventions ; insiste sur le fait qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse tant qu'on argumente ; dédramatise ; veille à ce qu'il y ait des reformulations (rôle du reformulateur) lorsque le besoin s'en fait sentir (ex. reformulation neutre d'idées contradictoires) ; fait des liens entre les interventions ; demande, si nécessaire, le lien entre une intervention et le sujet ; « désaffective » les prises de parole pour leur donner un statut d'idées ; relance le débat par une question adressée au groupe ; demande des exemples pour illustrer et des contre-exemples pour tester la validité d'une affirmation ; signale les idées nouvelles ; propose de nouvelles pistes ; fait des pauses structurantes, etc.

Synthèse réalisée par le synthétiseur (ou l'animateur s'il joue ce rôle) : 5 minutes.

Tour de table pour vérifier que des éléments importants n'ont pas été omis de la synthèse : 5 minutes.

TEMPS 3 : CONCLUSION (10-15 MIN)

L'animateur-riche fait un tour de parole pour que chacun-e puisse exprimer ce avec quoi il ou elle ressort de cette activité : un ressenti, une information ou une réflexion qui a été partagée.

L'animateur-riche conclut en proposant aux participant-e-s quelques pistes de réflexion et d'engagement (voir « Pour aller plus loin »).

Éléments d'aide à la compréhension

LES INTERVENANT·E·S

Denise Van Damme

Enseignante au département de Sciences politiques, sociales et de la communication de l'UNamur.

Camille

Militant Code Rouge. Code Rouge est un mouvement de désobéissance civile en faveur de politiques climatiques plus justes et d'une société sans combustibles fossiles. Voir le site : <https://code-rouge.be/>

LEXIQUE

Désobéissance civile

« La désobéissance civile est une forme de résistance qui consiste à refuser d'obéir aux lois ou aux jugements d'ordre civil. Elle a pour objectif d'attirer l'attention de l'opinion publique sur le caractère inique ou injuste d'une loi avec l'espoir d'obtenir son abrogation ou son amendement. Ceux qui pratiquent la désobéissance civile sont prêts à encourir les peines, dont l'emprisonnement, qui pourraient leur être infligées pour avoir enfreint la loi. Les principes de mode d'action ont été exposés pour la première fois par Henry David Thoreau, écrivain américain (1817-1862) dans son essai, la "Désobéissance civile" (1849). Il faisait suite à son refus de payer un impôt devant financer la guerre contre le Mexique. Pour Henry David Thoreau, c'est de l'individu que l'Etat détient son pouvoir. »⁰⁴

Voir aussi l'article Wikipedia, « désobéissance civile » : https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9sob%C3%A9issance_civile

Violence

« Dérivé du latin violentia, lui-même issu de vis (force) : "traiter avec brutalité", "transgresser". La violence désigne la force exercée pour soumettre quelqu'un contre sa volonté. C'est une atteinte portée à la personne humaine (ou à un groupe d'individus) de manière physique ou psychique et qui cause des souffrances traumatisantes. La tradition philosophique s'interroge prioritairement sur l'origine de la violence. Alors

qu'elle est naturelle aux yeux de Machiavel ou de Hobbes, elle provient de l'organisation sociale et de l'histoire pour Rousseau ou Marx. Pour la psychanalyse, la violence est constitutive du psychisme humain. On veut savoir ensuite si la violence peut être rationnellement justifiée. Elle est comprise par les gouvernants comme un moyen nécessaire pour maintenir l'ordre. Ainsi Weber définit-il l'État comme l'instance qui a le monopole de la violence légitime". Inversement, elle est revendiquée par ceux qui estiment que l'État abuse de son pouvoir et ne peut pas être réformé. C'est pourquoi Marx en appelle à la révolution du prolétariat tout comme Georges Sorel, auteur de "Réflexions sur la violence (1908). L'anarchisme, pour sa part, est divisé quant à l'usage de la violence. Allant du simple sabotage au terrorisme, l'action anarchiste peut aussi refuser tout usage de la force, comme on le voit chez Thoreau, Tolstoï et Gandhi, théoriciens de la non-violence. D'une manière générale, la violence ne doit pas être confondue avec la force ou le conflit. Il n'y a de violence que lorsque la force est en action, se déchaîne et cause des préjudices. »⁰⁵

Voir aussi l'article Wikipedia, « violence » qui consacre une section aux typologies des violences (violence entre personnes, d'Etat, criminelle, politique, symbolique, économique, au travail, pathologique, naturelle, cyber-violence) : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Violence>

Non-violence

« La non-violence est la philosophie, l'attitude politique de ceux qui rejettent l'utilisation de la violence dans la résolution des conflits. Les partisans de la non-violence ont recours à des moyens pacifiques pour promouvoir leurs idées, combattre une injustice ou pour résister à une agression. Ils prônent le respect de l'adversaire et des luttes qui ne portent pas atteinte à son intégrité physique ou morale. La non-violence est un moyen de sensibiliser l'opinion publique qui contribue à exercer une contrainte sur l'adversaire pour l'amener à négocier. L'origine de

#04 https://www.toupie.org/Dictionnaire/Desobeissance_civile.htm #05 <https://www.philomag.com/lexique/violence#:~:text=La%20violence%20d%C3%A9signe%20la%20force,l'origine%20de%20la%20violence>

la non-violence remonte à des enseignements dispensés dans certaines religions comme le bouddhisme ou le jainisme. Elle a été popularisée au début des années 1920 par Mahatma Gandhi (1869-1948) pour la libération de l'Inde de la tutelle anglaise et l'abolition des castes, puis par Martin Luther King (1929-1968) et le mouvement des droits civiques aux États-Unis. »⁰⁶

Voir aussi l'article Wikipedia « non-violence » : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Non-violence>

Militant

« Etymologie : du latin militia, service militaire, métier de soldat. A l'origine, le militant était celui qui se battait les armes à la main pour défendre sa cause. Le militant est celui qui soutient activement une cause, une idéologie ou un parti. C'est aussi un adhérent à un parti politique, une organisation, une association. »⁰⁷

Voir différents moyens d'action des militants par exemple sur cette page : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Militant.htm>

Activisme

« L'activisme politique est une attitude, une règle de conduite ou un engagement politique qui privilégie l'action directe à court terme par

rapport aux principes théoriques et aux actions à long terme. Pour parvenir au changement économique, politique, environnemental ou social souhaité, l'activisme peut aller jusqu'à braver la loi, parfois de manière violente, en questionnant la légalité par rapport à la légitimité. »⁰⁸

Voir différentes modalités d'actions de l'activisme politique par exemple sur cette page : https://www.toupie.org/Dictionnaire/Activisme_politique.htm

Action directe

« L'action directe est une théorie politique selon laquelle il faut agir soi-même afin de peser directement sur un problème rencontré, sans passer par des intermédiaires : hommes politiques, partis traditionnels, bureaucratie étatique... (...) L'action directe implique de ne pas nécessairement se plier aux règles et procédures mises en place par les hommes politiques et de décider soi-même de ce qui est juste, en plaçant la conscience morale au-dessus des lois que s'est fixée la société. L'action directe peut prendre des formes très variées de non violentes à des actes terroristes ».⁰⁹

Voir différentes formes d'action directe par exemple sur cette page : https://www.toupie.org/Dictionnaire/Action_directe.htm

Pour aller plus loin

À LIRE

Courts articles

Greenpeace, « La désobéissance civile. Un levier fondamental en démocratie », 2023 : <https://www.greenpeace.org/belgium/fr/blog/29846/la-desobeissance-civile-un-levier-fondamental-en-democratie/>

Extinction Rébellion, « 15 actions de désobéissance civile qui ont changé la donne », 2020 : <https://rebellion.global/fr/blog/2020/11/03/civil-disobedience-examples/>

Analyses

Barricade, « La désobéissance civile pour (re) trouver le chemin de la démocratie », 2016 :

http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2016_-_etude_-_la_desobeissance_civile_pour_retrouver_le_chemin_de_la_democratie.pdf

Livret pédagogique pour des activités avec les jeunes à partir de 16 ans : Annoncer la couleur, « Désobéissance civile », 2012 : https://www.annoncerlacouleur.be/drupal_files/public/res_peda/file/Dossier_desobeissance_civile-Version_Novembre_2012.pdf

Réflexion juridique : Albert Ogien, « La désobéis-

#06 <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Non-violence.htm> #07 <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Militant.htm> #08 https://www.toupie.org/Dictionnaire/Activisme_politique.htm #09 https://www.toupie.org/Dictionnaire/Action_directe.htm

sance civile peut-elle être un droit ? », in Droit et société 2015/3 (N° 91), pages 579 à 592 : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2015-3-page-579.htm>

Livres

Philosophie : Frédéric Gros, « Désobéir », Albin Michel, 2017. [Disponible à la bibliothèque de la FUCID.](#)

Chloré Di Cintio, « Traité de désobéissance civile. De la résignation à l'affirmation », Ed. Kiwi 202. [Disponible à la bibliothèque de la FUCID.](#)

Peter Gelderloos, « Comment la non-violence protège l'Etat », Libre Editions, 2023. [Disponible à la bibliothèque de la FUCID.](#)

Srdja Popovic, « Comment faire tomber un dictateur », Ed. Payot, 201. [Disponible à la bibliothèque de la FUCID.](#)

David Hiez, Bruno Villalba, « La désobéissance civile. Approche politique et juridique », Presses universitaires du Septentrion, 2008. En accès ouvert sur : <https://books.openedition.org/sepentrion/15821>

Philosophie : Elsa Dorlin, « Se défendre. Une philosophie de la violence », Paris, Éditions Zones/ La Découverte, 2017.

Classique (philosophie) : La Boétie, « Discours sur la servitude volontaire », 1577.

Classique (philosophie) : Henry-David Thoreau, « La désobéissance civile », 1849.

Classique (politique) : Georges Sorel, « Réflexions sur la violence », 1908.

Classique (théâtre) : Jean Anouilh, « Antigone », 1946.

À VOIR

Documentaire d'Adèle Flaux et Alizée Chiapini, « Désobéissant.e.s ! », ARTE, 2020.

- Plus d'infos : <https://reporterre.net/Desobeissant-e-s>
- Location : <https://boutique.arte.tv/detail/desobeissantes>

Documentaire de The Riahi Brothers, « Everyday Rebellion », 2014.

- Critique : <https://www.doc-cine.fr/everyday-rebellion-critique-du-documentaire/>
- Location : <https://www.justwatch.com/us/movie/everyday-rebellion>

Louis Campana, « La désobéissance civile, respiration de la démocratie ou l'envol des oiseaux », 2005.

ASSOCIATIONS

À titre d'exemples, les associations suivantes ont eu recours à la désobéissance civile :

- Greenpeace
- Extinction Rebellion
- Code Rouge

De nombreuses associations ont une réflexion sur la question.